

« Le style est l'homme même », écrivait en son temps Buffon. Qu'en est-il aujourd'hui, alors que la récente récipiendaire du Prix Nobel de littérature déclare au sujet d'un écrivain français particulièrement médiatisé que « l'écriture... Il n'y en a pas. Alors il est très traduit, parce que c'est extrêmement facile à traduire » ? Malgré l'admiration que l'on peut porter à l'engagement social d'Annie Ernaux, son style est pour sa part minimaliste jusqu'à la platitude, autant que celui de Houellebecq. Cela semble devenir une norme dans un paysage littéraire hexagonal qui se résume souvent à des plaintes et à des ressentiments et qui préfère communiquer des messages convenus plutôt que de convoquer des univers imaginaires par la grâce d'une œuvre fictionnelle vivifiante, sublimée par l'invention langagière. Ces deux auteurs sont néanmoins profondément humains dans la mesure où ils transmettent des visions du monde qui leur sont propres, bien que situées à l'opposé sur

l'échiquier politique. Cette part d'humanité risque d'être abolie à présent que les machines sont capables de générer des textes à partir des centaines de milliards de données introduites dans leurs entrailles. La vertigineuse avancée des programmes d'intelligence artificielle permet déjà de « proposer un modèle de langage faisant en sorte que la génération de texte soit tout aussi crédible que celle proposée par les meilleurs écrivains ». Dès lors, la Commission de lecture n'aurait plus qu'à utiliser ces algorithmes ultra sophistiqués pour rendre compte des livres inventés par les avatars d'écrivains de chair et d'âme... Heureusement, pour terminer sur une note plus positive, il paraît encore des textes où un style d'une grande élégance accompagne une histoire facétieuse. Je veux parler de *Roman fleuve*, de Philibert Humm (cf. p. 3), récit délicieusement anachronique d'une odyssée loufoque. Une bouffée d'air frais dans un paysage éditorial terriblement sérieux. ■ Christian Buenzod, président de la Commission de lecture

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

☀ 12 h 30 - 14 h conférence (12 h buffet)
🌙 19 h - 20 h 30 conférence (18 h 30 cocktail)
⚠ nouveaux horaires en soirée

Signature Sempé à New York
du 27 janvier au 8 avril

🌙 7 fév **Lytta Basset**
Cet au-delà qui nous fait signe
entretien mené par Emmanuel Tagnard

☀ 14 fév **Patrick Chamoiseau**
La puissance de la fable
entretien mené par Alexandre Demidoff

🌙 16 fév **Rencontre avec Bernhard Schlink** nouveau
traduction simultanée de l'allemand
vers le français

🌙 27 fév **Diaty Diallo**
Écriture explosive
entretien mené par Pascal Schouwey

☀ 28 fév **Johann Chapoutot**
Le sens de l'Histoire

CYCLE DE CONFÉRENCES

Inde, regards sur un géant

☀ 2 fév **Niraja Gopal Jayal** en anglais
Whither Indian Democracy

🌙 5 fév Soirée cinéma **OFF**
The Lunchbox
aux Cinémas du Grütli à 18 h

☀ 10 fév **Christophe Jaffrelot**
La diversité religieuse indienne à
l'épreuve du nationalisme hindou
⚠ vendredi

☀ 16 fév **Pascale Lepeu**
L'Inde et son influence dans
les collections Cartier

ATELIER

🌙 6 fév Au 11 Grand'Rue
Ciné-club du lundi soir
animé par Olivier Barrot, projection du
film *La femme que j'ai le plus aimée*
de Robert Vernay
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☀ 6, 13
et 27 fév **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45 ou 14 h - 15 h 30

CERCLES DE LECTURE

☀ 1 et
15 fév **The Brontës Revisited** en anglais
animé par Valerie Fehlbaum
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

🌙 8 fév **Du côté des classiques**
animé par Pierre Béguin
mercredi 18 h 30 - 20 h

☀ 13 fév **De la lecture flâneuse
à la lecture critique**
animé par Alexandre Demidoff
lundi 12 h 30 - 13 h 45

🌙 13 fév **L'actualité du polar**
animé par Pascale Frey
lundi 18 h 30 - 20 h

🌙 15 fév **L'actualité du livre**
animé par Pascale Frey
mercredi 18 h 30 - 20 h

🌙 15 fév **Lire les écrivains russes**
animé par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h

☀ 17 fév **Marcel Proust et la
dynamique de l'entre-deux**
animé par Pascale Dhombres
vendredi 12 h 15 - 13 h 45

🌙 27 fév **Les affinités littéraires
dans le vaste répertoire
de la Weltliteratur**
animé par Hélène Leibkutsch
lundi 18 h 30 - 20 h 15

JEUNE PUBLIC

☀ 1 fév **À l'abordage !**
par Casilda Regueiro – dès 5 ans
mercredi 15 h - 16 h 30

☀ 8 fév **Contes de la mythologie hindoue**
En collaboration avec l'Association
Nateshwar – dès 5 ans
mercredi 15 h - 16 h 30

☀ 15 fév **À la découverte du damaru**
En collaboration avec l'Association
Nateshwar – dès 5 ans
mercredi 15 h - 16 h 30

Réservation indispensable
secretariat@societe-de-lecture.ch

ROMANS, LITTÉRATURE



Blake BAILEY

Philip Roth

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par José Kamoun
Paris, Gallimard, 2022, 884 p.

La biographie de Philip Roth, écrivain prolifique, devait être magistrale, et elle l'est. Émigrée d'Europe de l'Est, sa famille est arrivée aux États-Unis au début du XX^e siècle et s'est installée sur la côte Est aux alentours de New York. La ville de Newark, le lycée de Weequahic, ces rues où on entend parler le yiddish entretiennent une ambiance unique qui joue un rôle primordial dans le caractère et l'œuvre de Roth. Malgré de nombreux voyages en Europe – Paris, Londres, Prague, Rome, Florence – et en Israël, il reviendra toujours à New York et dans le Connecticut. La plupart du temps, Roth puise son inspiration dans son entourage: de nombreux amis se sentiront trahis car dépeints sous un jour qui les contrarie. Pour revenir à Roth lui-même, on doit dire qu'il est un des plus grands écrivains américains du XX^e siècle. Il est doué pour tout: l'écriture, les descriptions, l'imagination et la drôlerie. Il a gagné de nombreux prix sauf, et à sa grande déception, le Nobel de littérature. En dépit de son talent, de ses livres qui sont cités, appréciés et lus partout, jamais

l'Académie de Stockholm n'a voulu de lui. Ajoutons encore que Roth s'est investi aussi dans la vie universitaire, animant des séminaires qui captivaient ses étudiants. Voici donc un immense traité qui sera utile à tous ceux qui voudront effectuer une recherche sur Roth ou s'intéresser à cette grande trajectoire. Rien n'est passé sous silence: ses restaurants favoris, ses amis, ses femmes (sujet primordial), ses logements, et sa santé souvent défaillante. Mais comment faire autrement pour un grand homme et une personnalité aussi fascinante? ■ LCB 676

Russell BANKS

Foregone

New York, Harper Collins, 2021, 305 p.

Leo Fife is a left-leaning, successful documentary filmmaker living in comfort in Montréal with his producer and wife of forty years, Emma. He is also terminally ill. So why is he insisting on narrating a film, despite tremendous pain, that is so obviously shortening what is left of his life? And why is he adamant that Emma be present, literally in the room, during the filming? A former student, Malcolm, is in charge; convinced that this final film of his mentor's life will make his career, he has no such qualms. Fife, however, has another objective. The camera is to film his confession; this is his last chance to tell Emma what he has never been able to tell her in private, even if she would prefer to stop his suffering as well as preserve his reputation and the premise of mutual self-sufficiency that they have built their marriage on. The author's prose is as powerful as ever and, as is often the case, he does not try to make his protagonists likeable. Fife's sad, sometimes sordid past – that he can no longer flee – underlies what seems to be his real quest; refute his life-long conviction that yes, he is hollow and unlovable but now he is seeking reconciliation. His brain and memory affected by medication, it is ultimately up to the reader to decide what is fantasy, what is fact, and whether forgiveness is a foregone conclusion. ■ LHC 6888 B, disponible en français

Patrick CHAMOISEAU

Le vent du nord dans les fougères glacées

Paris, Seuil, 2022, 331 p.

Partis sur les traces de Boulianno, le dernier conteur créole, quatre personnages, et le narrateur P. C. qui assure également

la retranscription, se sont mis en route: Bébert, Man Delcas, rejoints par Populos, un musicien, et l'Anecdote, une jeune fille. Ils quittent le pays fertile, montent de case en case avant d'atteindre les crêtes, les grands-bois où poussent lianes et fougères plus hautes que les hommes, là où le pays ne porte pas la trace de l'envahisseur. Ce sont les hauteurs de Sainte-Marie dans le nord de la Martinique, là où Boulianno s'est réfugié. Boulianno est un conteur paradoxal, puisqu'il s'est retiré dans le silence. Il offre un terrain de jeu à ses visiteurs où ils peuvent laisser s'ébrouer leur mémoire, leurs jeux de mots, les énigmes traditionnelles et les néologismes les plus inspirés. Échevelé, drôle, le texte ressemble à une pâte en train de lever: ici crève une bulle de silence, là s'ouvre une parenthèse sur la nature de la parole et son « obscure clarté ». Qu'est-ce qu'une histoire, qu'est-ce que la Parole? Et le vent n'est jamais loin, lui qu'on ne peut ni couper, ni fendre, celui qui traverse la nuit et agite les manguiers. Il ne s'agit pas d'un récit linéaire mais d'une expérience immersive dans un bouillonnement de langue et de pensée qui, sans violence, réorganise l'univers avec bienveillance et un esprit philosophique qui n'a pourtant rien de cartésien. ■ LHA 11718 ▲ Patrick Chamoiseau sera à la Société de Lecture le 14 février.

Régis DEBRAY

L'exil à domicile

Paris, Gallimard, 2022, 123 p.

Ce court opuscule de Régis Debray est une intéressante réflexion sur son cheminement intellectuel et sur la société d'aujourd'hui. La vieillesse venant, il constate un jeu de vases communicants entre les grandes idées et les petites sensations. Les majuscules rétrécissent, observe-t-il: Révolution, Occident, Europe, Avenir partent peu à peu en fumée tandis que prennent du corps dans la bouche un margaux et autour du cou, un mohair... Autant dire que la focale se resserre. À propos de la société, il invite à ne pas prendre la fin d'un monde pour la fin du monde car « après le *De profundis*, vient un *Alleluia* ». Certes, le temps où la politique était faite d'idées est terminé. Hier, l'époque regorgeait de programmes, de projets de ministère du plan, d'agences de prospective. Désormais, on préserve, protège, classe, restaure, répare. Fini également le temps d'une opposition entre la droite qui versait dans le pathétique et conjugait

les verbes à l'imparfait (« C'était mieux avant ») et la gauche qui les conjugait au futur, et donnait dans le prophétique. À propos des écrivains, il se veut plus optimiste que dans des livres antérieurs. Albert Camus a survécu à Vincent Auriol, Virgile à Auguste, Villon à Louis XI, Aragon à Staline et Céline à Pétain. Que seraient les empereurs romains sans Salluste et Plutarque, César sans Shakespeare, Saint Louis sans Joinville, Napoléon sans Las Cases, Béranger ou Hugo? ■ LM 3141

Diaty DIALLO

Deux secondes d'air qui brûle

Paris, Seuil, 2022, 163 p.

Astor, Chérif, Issa, Demba, Nil... Ils habitent la banlieue et nous font participer à leur vie. Il fait très chaud, on se retrouve sur un parking, il y a des chaises de camping, des motos, une pyramide, les mères apportent de délicieux plats cuisinés avec amour: riz, viande, beaucoup d'ail. Tous ensemble depuis l'enfance: la bande coexiste, se rend des services, danse, écoute de la musique, fume sous l'œil de la police qui intervient un peu trop souvent. L'équilibre existe mais il est fragile et justement l'un d'eux, Samy, meurt. La révolte gronde et s'organise, c'est là-dessus que le roman de Diaty Diallo se termine. Il faut prendre ce livre comme un récit vivant pas forcément linéaire dans la logique du récit mais si près de la réalité, de leur réalité. La langue est synopée, proche d'un rythme entendu dans les boîtes, à peine claire parfois mais tant pis, on se laisse porter par le témoignage de cette romancière originale et douée. ■ LHA 11712 ▲ Diaty Diallo sera à la Société de Lecture le 27 février.

Hernan DIAZ

Trust

London, Picador, 2022, 402 p.

Hernan Diaz is an acclaimed Pulitzer and PEN finalist and the clever construction of his new novel is perhaps a play on a "four option strategy", a term used in finance and seemingly fitting for the main character: a Wall Street tycoon. In the effervescence and economic boom of the 1920s, everyone has heard of the enigmatic Benjamin and Helen Rask; his prescient brilliance in the stock market has brought him fabulous wealth and the recognition of his awestruck peers. She comes from

Martel
Chocolatier depuis 1818 – Genève

AÉROPORT 1, Tél. 022 791 09 36
Niveau Arrivées - 1215 Cointrin

AÉROPORT 2, Tél. 022 791 09 36
Niveau Départs - 1215 Cointrin

CAROUGE, Tél. 022 342 00 45
8, rue du Marché - 1227 Carouge

GENÈVE, Tél. 022 310 31 19
4, rue de la Croix-d'Or - 1204 Genève

CORNAVIN, Tél. 022 732 40 38
29, rue Rousseau - 1201 Genève

LA PRAILLE, Tél. 022 301 57 28
Centre com. La Praille - 1227 Carouge

CHAVANNES, Tél. 022 776 78 62
Centre com. Manor - 1279 Chavannes-de-Bogis

VÉSENAZ, Tél. 022 752 18 38
Centre com. Manor - 1222 Vézenaz

G. SALERNO & ASSOCIÉS SA

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président

GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué

JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS:

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gsass.ch • www.gsass.ch

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie • Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève • www.ppt.ch

an eccentric but old Albany family “whose fortune had not kept up with their name”. But at what cost have they acquired their immense fortune? And what will remain after the approaching crash of 1929 as a decade of excess and runaway speculation draws to an end? The issues of capitalism, privilege, sexism and self-deceit are covered in the four versions of this story, which the author masterfully juxtaposes through changing writing styles and individual perspectives. Individuals who are bent on disentangling fact from fiction or creating an alternative reality to achieve their own redemption? The result is an enjoyable novel that spans an entire century, full of interesting revelations along the way. ■ LHC 1497

Nathan HARRIS

The Sweetness of Water

New York, Little Brown and Co., 2022, 358 p.

Following the American Civil War, Prentiss and his brother Landry are freed from slavery. Not knowing where to go, and owning nothing but the clothes on their backs, they hide in a neighbouring forest. George Walker, the owner of that forest, discovers them one day. He has lost himself searching for a childhood monster... As they help him find his way home, Walker decides to hire them to help him cultivate his land. Trust – and love – grow between the brothers and the Walker family. Although not with the majority of the inhabitants of the Southern town, Old Ox, who cannot reconcile themselves to the fact that they have lost the war – and their slaves. Prentiss and Landry – whose relationship

is reminiscent of Steinbeck's *Of Mice and Men* (LLB 224/6) – decide to stay with the Walker family until they earn enough money to head North. In parallel, Caleb Walker, the returned soldier, needs to come to terms with his war and his forbidden, gay, love... Harris, in choosing this historical period, “details the precise psychological experience that might have happened in the days immediately following emancipation.” Longlisted for the 2021 Booker Prize, noticed by Barack Obama and picked by Oprah's Book Club, his debut novel is indeed a gem. It is a differently told story, written with discreet, acute sensitivity. ■ LHC 1496

Philibert HUMM

Roman fleuve

Paris, Équateurs, 2022, 287 p.

C'est peut-être le roman français le plus drôle de l'année 2022 ! Ce récit d'une descente de la Seine en canoë par trois amis, de Paris jusqu'à la mer, à la rame et sans assistance, est narré comme une expédition amazonienne. Cette parodie de roman d'aventures est émaillée de rencontres très décalées avec les « autochtones », tenanciers de guinguette, pompiers ou compagnons éphémères, et de savoureuses considérations philosophico-géographiques de trois intellos trentenaires qui se chamaillent à l'imparfait du subjonctif. La langue de Philibert Humm ne craint pas l'élégance joueuse, et son style brillant et fleuri accentue l'effet d'auto-dérision d'un récit au second degré. Les minuscules incidents du périple fluvial font sans cesse rebondir le cours d'un

récit qui oscille entre l'absurde et le réalisme pour le plus grand plaisir du lecteur. Le propos du jeune écrivain et journaliste amoureux des paysages français est résolument joyeux et le goût de la liberté qui jaillit de ces pages ressuscite le pays de Charles Trenet et de Jacques Tati. C'est à juste titre que le jury du Prix Interallié 2022, présidé par Philippe Tesson dont on croise d'ailleurs le fils sur les berges de la Seine au cours d'un mémorable déjeuner sur l'herbe, a couronné ce livre épatant. Publié par une maison d'édition peu coutumière des grands prix, il convient de saluer la qualité exceptionnelle de la fabrication d'un ouvrage dont l'écrin est bien digne du bijou qu'il recèle. ■ LHA 11717

Un-Su KIM

Sang Chaud

Traduit du coréen par Kyungran Choi et Lise Charrin
Paris, Matin calme, 2020, 519 p.



Incursion dans l'univers du polar coréen avec *Sang chaud*. L'auteur nous plonge, pendant les années nonante, dans un quartier fictif dénommé Guam, situé au cœur de Busan, station balnéaire et port tentaculaire au sud du pays et qui, avec la guerre de Corée, est passée de 200 000 à 4 millions d'habitants. Il est question de respect filial (en Corée, en général, on respecte les aînés) et de trahison, d'ouvrage à l'ancienne et de nouvelles méthodes de gestion. Les jeunes générations ne sont pas toujours pétries de principes. Un carnage généralisé s'ensuit. Le quartier appartient à quatre ou cinq retraités édenisés qui passent leur vie à boire du bouillon

de bœuf dans les bars qu'ils possèdent. Celui qui surveille le port, les opérations financières et commerciales, se nomme Père Sohn : « Les commerces du quartier étant pour la plupart illégaux, on ne peut compter ni sur la police ni sur la justice pour régler les litiges ; Père Sohn joue donc le rôle de médiateur. » Huisu, 40 ans, est son bras droit. C'est avec lui qu'on négocie. Ce polar sur la mafia coréenne est centré sur ce personnage qui se démène pour essayer d'arriver enfin à mener une vie plus ou moins correcte dans un monde qui n'est que trahisons, meurtres, disparitions, faux-semblants et domination de certains au prix de dommages collatéraux sur les subalternes. Les dialogues de ce polar noir et sanglant, un peu pénalisé par une narration très détaillée, sont rythmés et font mouche. ■ LD 432

Cormac MCCARTHY

The Passenger

New York, Knopf, 2022, 383 p.

Published sixteen years after the Pulitzer prize-winning *The Road* (LHC 5320), McCarthy's first of two new books is compelling and challenging. The events of *The Passenger* are set in motion by a crew of salvage divers investigating a submerged plane with no discernible damage and missing one dead passenger. From this day on, the main character, Bobby Western, is slowly ensnared in a conspiracy that he desperately tries to evade. We learn through dialogues with his eccentric acquaintances – often Socratic and philosophical – that he is the son of an atomic scientist who helped develop the bomb and

**CONSTRUIRE.
PROTÉGER.
DÉVELOPPER.**

POUR LA GESTION DE VOTRE PATRIMOINE,
NOTRE VISION ET NOTRE EXPERTISE
DANS LA SÉLECTION DE TALENTS
FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE.

Depuis plus de 50 ans, nous guidons nos clients dans
la complexité du monde financier.

**LA GESTION PRIVÉE PAR NS PARTNERS.
À VOS CÔTÉS DEPUIS 1964.**

NSPARTNERS
SINCE 1964

NSGROUP.COM Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

Une société indépendante qui
conseille ses clients dans
la gestion de leur patrimoine

ELYSTONE | capital

that he is inconsolably grieving the death of his younger sister Alicia, a brilliant polymath. Indeed, the strangest scenes in the novel are those in which Alicia converses with a troupe of hallucinatory entertainers; the book begins with such a conversation, in italics, for several pages; the sense of which only becomes clear as the reader progresses. The conspiracy plotline is ultimately a backdrop that serves to underscore the portrait of unremitting grief that lies at the novel's heart. This is one of McCarthy's most reflective novels covering some of his familiar themes: faith, technology, paranoia, melancholy, and at times it resonates with the notes of a "sunset song". However, at 89 years of age, the author, considered one of America's greatest, has lost none of his talent for juxtaposing powerful descriptions with spare, punctuation-free prose that is often shockingly perceptive. Many loose ends are elaborated on in a self-styled "coda": the second novel *Stella Maris* (LHC 5327), released this month.

■ LHC 1493

Georges PEREC

Lieux

Paris, Seuil, 2022, 568 p.

Cet ouvrage inédit de Georges Perec est l'aboutissement d'un projet mythique, une surprenante aventure littéraire en forme de capsule temporelle. La règle du jeu qu'il s'était imposée était de décrire chaque année, pendant douze ans, douze lieux parisiens liés à des souvenirs ou à des moments importants de son existence, une fois par l'observation directe, une autre fois du point de vue mémoriel, avec toutes les variantes subjectives inhérentes. L'ensemble devait aboutir à 288 textes. Perec attendait de ce projet, lors de l'ouverture des enveloppes cachetées contenant chacun des textes, une sorte de bombe du temps, « les traces d'un triple vieillissement : celui des lieux eux-mêmes, celui de mon souvenir, et celui de mon écriture ». Si l'expérience commencée en jan-

vier 1969 ne s'est pas poursuivie jusqu'au terme prévu, les 133 textes réunis constituent une plongée assez fascinante dans le laboratoire intime de Perec qui s'autorise la subjectivité du « je » et s'attache à capter « l'infra-ordinaire d'une mémoire ». C'est aussi une promenade dans un Paris à moitié disparu, dans lequel on pouvait croiser des chèvres, des juke-boxes dans les bars, des tags sur les murs. Le lecteur ne doit pas se laisser décourager par le dispositif d'écriture parfois complexe, ou l'aspect au premier abord rébarbatif des minutieuses descriptions des lieux, mais entrer dans l'âme de l'auteur oulipien et dans son travail de mémoire, véritable autobiographie sous ses aspects facétieux. ■ LLD 104/16

Shoshana RAPPAPORT

Léger mieux

Gouville-sur-Mer, Le bruit du temps, 2019, 80 p.

Dans *Léger mieux*, titre emprunté à une phrase du *Journal* de Virginia Woolf, Shoshana Rappaport, essayiste, journaliste et critique littéraire, rend un hommage original et brillant à trois grandes dames de la littérature anglaise, américaine et russe du XX^e siècle. En trois courts récits, dédiés à Virginia Woolf, Sylvia Plath et Marina Tsvétaïeva, la richesse poétique et la complexité érudite de Shoshana Rappaport restituent avec délicatesse leurs états d'âmes, leurs sensibilités exacerbées, leurs pensées vagabondes, leurs processus de création, leurs doutes, leurs exigences artistiques, leurs solitudes, et surtout leurs souffrances qui les mèneront toutes les trois à commettre l'irréparable. Rédigé au présent et à la troisième personne, en phrases courtes et musicales, avec une importance donnée à la couleur et aux nuances, ce texte est une introduction à l'univers intime et quotidien de ces trois femmes de lettres qui s'ingénient à concilier tâches domestiques et travail d'écriture, qui luttent perpétuellement contre les migraines, l'angoisse, et qui aiment par-dessus tout contempler leur

jardin depuis leur bureau en tirant une bouffée de leur cigarette. « Je m'aperçois, non sans plaisir, qu'il est sept heures, et que je dois préparer le dîner. Haddock et chair à saucisse. Il est vrai, je crois, que l'on acquiert une certaine maîtrise de la saucisse et du haddock en les couchant par écrit. » (extrait du *Journal* de Virginia Woolf). « Des poètes, on n'attend que l'inédit », écrit Shoshana Rappaport. Force est de constater à la lecture de ce recueil qu'elle possède le talent d'une vraie poétesse. ■ LCB 675

Bernhard SCHLINK

La petite-fille

Traduit de l'allemand par Bernard Lortbolyary Paris, Gallimard, 2023, 340 p.

Un libraire berlinois découvre son épouse sans vie, allongée dans la baignoire. Il force son ordinateur pour récupérer l'autobiographie qu'elle rédigeait en secret. Il apprend que soixante ans plus tôt, elle a abandonné à l'Est sa fille à la naissance, avant de le rejoindre clandestinement à l'Ouest. Fidèle à son amour, il part en quête de cette fille inconnue. Il la découvre néonazie et mère d'une adolescente... Professeur de droit, auteur d'une dizaine de romans dont *Le liseur* (LHB 1014), Bernhard Schlink s'interroge sur la résurgence du fascisme et sur la manière d'en renverser les théories. D'une écriture subtile, il évoque traversée du deuil, acceptation de l'autre dans toutes ses dimensions, transmission intergénérationnelle, reconstruction et réunification intérieures... L'auteur s'attaque aux clichés pour les contourner avec finesse, ce qui rend l'évolution des personnages attachante. Ce roman résonne étrangement dans le contexte européen actuel. Rien n'est figé dans cette fiction salutaire. Et l'expérience helvétique y est saluée au passage car sa réussite n'est pas simplement liée à la valeur du franc suisse. Une sorte de roman-testament qui humanise les lecteurs en profondeur. N'est-ce pas

là l'objectif de la littérature? ■ LHB 1029 ▲ Bernhard Schlink sera à la Société de Lecture le 16 février.

Maryla SZYMICZKOWA

Madame Mohr a disparu

Traduit du polonais par Marie Furman-Bouvard Villeneuve d'Ornon, Agullo éditions, 2022, 370 pp.



À Cracovie en 1893, nous suivons les traces de Zofia Turbotyńska, femme de la bonne bourgeoisie dont le mari est professeur d'université. Son grand regret est de ne pas faire partie de la haute société. Parmi ses activités, elle soutient la Maison Helcel, institution de soins privée dirigée par des religieuses où les résidents les plus aisés finissent leur vie quasi comme avant en payant pour les déshérités. Deux décès dans cette noble institution suffisent à Zofia pour se reconvertir en détective. Nous l'accompagnons dans son enquête assez complexe avec une intrigue policière bien construite dont on ne connaît l'aboutissement qu'en toute fin de récit avec une réunion théâtrale rassemblant tous les suspects de cette Maison Helcel qui abrite bien des secrets. On ne peut s'empêcher de penser à une Miss Marple égarée sur les bords de la Vistule. On plonge dans la grande vie du Cracovie de l'époque que l'on ne peut traverser sans rencontrer et saluer une connaissance au rythme des temps forts inspirés de la réalité: l'inauguration de l'opéra ou les obsèques du grand peintre Matejko. Sous le pseudonyme de Maryla Szymiczkowa, le couple d'auteurs Jacek Dehnel et Piotr Tarczyński signe une savoureuse satire de la bourgeoisie cracovienne de la fin du XIX^e siècle. Ce roman policier réussi est le premier volume d'une série de quatre qu'ils ont prévu d'écrire et qui se dérouleront sur plusieurs décennies pour s'achever en 1946, présentant ainsi l'évolution du pays mais également de l'Europe centrale.

■ LHF 1041

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluwin.ch



Toutes les clés
de l'immobilier
genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

VICTORIA
COIFFURE
GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Patrick BOUCHERON

*Quand l'histoire
fait date:
dix manières de
créer l'évènement*

Paris, Seuil, 2022, 468 p.

Ce livre est une réflexion sur la notion de date. Une date marque-t-elle un instant ou est-elle déterminée plus tard ? Et quelle est la part de propagande, de construction, dans le choix d'une date ? Afin de nous éclairer, voici trente textes brefs, écrits pour une série documentaire, *Quand l'histoire fait date*, diffusée sur Arte il y a quelques années. La date est une porte d'entrée dans un récit. La plus ancienne concerne la grotte Chauvet, occupée il y a 37 000 ans, la plus récente la libération de Mandela en 1990. Certains de ces chapitres (Chauvet, Alésia, le pogrom des Juifs à Strasbourg lors de la Peste noire, la guerre de Sept ans) étaient déjà présents dans *Histoire mondiale de la France* (HG 1836). La réflexion sur la supposée bataille de Poitiers en 732 permet de rappeler que l'Empire omeyyade, d'une superficie double de l'Empire romain, en était l'héritier par sa durée. En 1453, la prise de Constantinople est intéressante et mérite un parallèle avec la chute de l'Empire romain en 476. L'année 1526 est trois fois mémorable : Babur bat le sultan de l'Inde du Nord à la bataille de Pānīpat et l'Empire moghol domine la région jusqu'au XIX^e siècle, tandis que Soliman remporte une victoire contre les Hongrois à Mohács ; enfin, Cortès gagne à Mexico. Hiroshima, une date importante à plusieurs titres car la reddition japonaise permet de stopper la diffusion du communisme et l'avancée des Soviétiques, dont l'entrée en guerre en Mandchourie avait été violente.

HA 692

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

La littérature des Antilles

SALLE D'HISTOIRE

Histoire de l'Inde au XXI^e siècle

SALLE DE GÉOGRAPHIE

Visages de l'Inde

SALLE DE THÉOLOGIE

Spiritualité en Inde

SALLE GENÈVE

Vin et gastronomie à Genève

SALLE DES BEAUX-ARTS

L'art en Inde

ESPACE JEUNESSE

C'est moi qui cuisine

Retrouvez toutes les bibliographies
des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

Christophe JAFFRELOT

*L'Inde de Modi :
national-populisme et
démocratie ethnique*

Paris, Fayard, 2019, 347 p.

Peu de temps après la publication de ce remarquable ouvrage, les élections de mai 2019 ont conforté le pouvoir de Narendra Modi. Jusqu'en 2024, et peut-être davantage, l'Inde va vivre dans un régime de « démocratie ethnique ». Christophe Jaffrelot est particulièrement attentif à la sociologie de la classe politique en Inde. Sous cet angle, l'irrésistible ascension de Modi est un sujet d'étude passionnant. Se présentant comme un homme du peuple victime de l'establish-

ment politique, médiatique et universitaire, Modi a fait le pari audacieux de jouer sur la polarisation ethno-religieuse pour minimiser la polarisation sociale qui écartait les pauvres du vote pour le Bharatiya Janata Party (BJP). Il est ainsi parvenu à ratisser large et à remporter la majorité absolue à la chambre basse du Parlement indien en 2014. Leader populiste, Modi a réussi à incarner la nation indienne à force de propagande et de saturation de l'espace public. Son image d'homme fort pour protéger les hindous contre les musulmans s'accompagne de celle d'un gourou. La société indienne a connu, dès l'accession au pouvoir du BJP, de profonds bouleversements. Le système éducatif a été « indianisé » et les manuels d'histoire

réécrits pour glorifier l'hindouisme et passer sous silence la période musulmane. L'idéologie ethno-nationaliste et religieuse de l'Hindutva, selon laquelle il n'y a de vrai Indien qu'hindou, s'est imposée en jouant sur la peur de l'autre qu'il est facile de transformer en colère, voire en haine.

■ HL 1089 ▲ Christophe Jaffrelot sera à la Société de Lecture le 10 février.

Cédric MICHON

*Henri VIII : la
démessure du pouvoir*

Paris, Perrin, 2022, 410 p.

Lorsque ce roi monte sur le trône d'Angleterre en avril 1509, le royaume sort à peine de la guerre des Deux-Roses, qui a vu s'af-

BONGENIE GRIEDER

AMBASSADEUR SUISSE DE LA MODE
DEPUIS PLUS DE 130 ANS.

www.bongenie-grieder.ch

f i t @BongenieGrieder

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » Jules Renard

La livraison est gratuite
sur payot.ch*

* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE

PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours / an)

PAYOT
LIBRAIRE

Olivier ROY*L'aplatissement du monde :
la crise de la culture et
l'empire des normes*

Paris, Seuil, 2022, 240 p.

Voici un livre dense et stimulant, qui mérite une lecture attentive. Les utopies universalistes sont mortes. 1968 était une révolution individualiste qui visait la libération des contraintes. Aujourd'hui, l'espace politique n'est plus investi par les citoyens. Les gens s'abstraient des luttes autres que la leur. Il y a une évidente demande de sociabilité, les regroupements par affinité fleurissent mais ils contribuent à l'effacement du lien social. Il y a segmentation des identités à l'infini. Les mouvements contestataires sont défensifs. Chacun se vit comme appartenant à une minorité menacée. Les gens veulent la reconnaissance de leur identité, sexe ou origine en arguant d'une souffrance. Avec l'ubérisation, l'individu devient gestionnaire de sa propre précarité. Il n'y a plus de frontières entre le travail et la vie privée. Le travail n'est plus une valeur, c'est la réussite qui en est une. Aujourd'hui, l'instabilité touche aussi bien le « peuple » que les « élites ». Le système est en permanence ouvert au remaniement. Comment revendiquer l'identité chrétienne de l'Europe quand les papes dénoncent le paganisme de la population ? Les valeurs dominantes depuis les années soixante, liberté sexuelle, féminisme, sont loin des traditionnelles valeurs judéo-chrétiennes. À l'inverse, le pape François est plus réceptif à l'accueil des migrants que les populistes se réclamant de l'identité chrétienne. La question ouverte est : comment reconstruire un lien social fondé sur un imaginaire partagé ? ■ PB 2311

fronter pendant des décennies les familles York et Lancastre. Le principal atout d'Henri VIII réside dans sa double légitimité. Il est en effet Lancastre par son père, Henri VII, et York par sa mère, Elisabeth. En dépit de cette alliance entre les deux Roses qui aurait pu assurer la stabilité de la nouvelle dynastie Tudor, Henri VIII grandit sous la menace d'usurpateurs qui revendiquent le trône. « Il va sans doute devenir le plus célèbre des monarques anglais. Ce qui va se passer durant son règne n'est comparable, dans l'histoire du royaume, qu'à l'invasion de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant. » Tout chez lui est dans la démesure : physiquement, c'est un colosse de près de 1,90 mètre, doté « d'une incroyable immaturité psychologique et d'un narcissisme pathologique », avec une force vitale exceptionnelle, un profil complexe, mélange de détermination et d'inconstance, de réflexion et d'inconséquence, de paranoïa et de générosité, de courage et d'hypocondrie. Politiquement, c'est le souverain de la rupture avec Rome, à l'origine de la mise en place d'une nouvelle Église. Il soumet son clergé, dissout ses monas-

tères, humilie ses magnats et écrase les révoltés des confins du royaume. C'est enfin l'un des plus grands collectionneurs de l'histoire anglaise. Un des éléments les plus marquants de sa légende réside dans ses six mariages et dans la décapitation de deux de ses femmes. L'auteur brosse un savoureux portrait de ce souverain, contemporain de François I^{er}, de Charles Quint et de Soliman le Magnifique. C'est admirablement écrit, rythmé, jamais ennuyeux, quelquefois drôle, souvent triste et parfois effrayant. Ça a tout du roman mais c'est bien une biographie, et quelle biographie ! ■ HD 419

Georges MINOIS*Richard III :
le roi maudit ?*

Paris, Perrin, 2022, 504 p.

Voici une intéressante analyse de ce XV^e siècle compliqué en Angleterre et en France. De Richard III, un York, diabolisé par la pièce éponyme de Shakespeare, on sait peu de choses car n'ayant régné que deux ans sur une Angleterre de 2,5 millions d'habitants, il n'a pas eu le temps de faire

des réformes et il est mort sur le champ de bataille de Bosworth en 1485. Doté d'un physique disgracieux, Richard III a l'image d'un tyran ambitieux et sanguinaire, car la dynastie d'Henri VII Tudor, son adversaire puis successeur, pour renforcer sa légitimité, n'a eu de cesse de noircir sa mémoire. Plus tard, Thomas More, chancelier d'Henri VIII, brossa le portrait d'un homme « retors et dissimulateur... cruel et sans pitié » et Francis Bacon en 1621 adopta cette vue. Son squelette n'a été retrouvé qu'en 2012 à Leicester, à proximité de Bosworth. Il fut accusé d'avoir, pour devenir roi, fait tuer Édouard V, âgé de 11 ans, le fils héritier d'Édouard IV et autre prince d'York, mais on n'en a aucune preuve. Dans la violence de l'époque, seule la force primait. Avant Richard, Édouard IV avait fait tuer leur frère Clarence et l'aristocratie anglaise avait été décimée par la guerre des Deux-Roses, commencée en 1455 entre les York, rose blanche, et les Lancastre, rose rouge, au pouvoir entre 1400 et 1461. À la mort de Richard, la guerre des Deux-Roses est terminée car Henri VII Tudor, d'ascendance Lancastre, épouse Elisabeth d'York et élimine les autres York, permettant aux Tudor de régner jusqu'en 1603. ■ HD 418

David VAN REYBROUCK*Revolusi : l'Indonésie
et la naissance du
monde moderne*Traduit du néerlandais (Belgique)
par Isabelle Rosselin et Philippe Noble
Arles, Actes Sud, 2022, 609 p.

Ce livre raconte la fin de la période coloniale et les tourments de la guerre d'indépendance du vaste pays nommé auparavant Indes néerlandaises, devenu en 1949 République d'Indonésie. Il est le plus grand archipel du monde avec 13 466 îles recensées, le quatrième par sa population (268 millions d'habitants) derrière la Chine, l'Inde et les États-Unis, et abrite la plus grande communauté musulmane. Son économie est la plus importante de l'Asie du Sud-Est et fournit de nombreuses régions du monde en huile de palme, caoutchouc et étain. Malgré cette situation, l'intérêt international pour l'Indonésie reste bien limité. Six cents pages, sept ans de travail dont deux sur le terrain, près de deux cents interviews, *Revolusi*, révolution en indonésien, est un mélange d'essais, de témoignages et de reportages pour conter son indépendance et ses conséquences. Le conflit y est étudié en profondeur avec une attention particulière accordée à toutes les parties. Même les Japonais et les unités d'élite britanniques, les Gurkhas, y ont leur place. Un livre aussi tentaculaire que passionnant où l'auteur parvient à montrer comment le destin mouvementé et apparemment bien lointain de ce pays a joué un rôle clé dans l'avènement du monde moderne. Peut-être un regret : toutes ces interviews alourdissent un peu le récit. L'auteur, Belge de langue flamande, est un

scientifique, historien et écrivain, surtout connu pour son très bon livre *Congo : une histoire* (HL 990). ■ HL 1088

DIVERS**Gérard ARAUD***Histoires
diplomatiques : leçons
d'hier pour le monde
d'aujourd'hui*

Paris, Grasset, 2022, 315 p.

Ancien ambassadeur de France aux États-Unis, Gérard Araud a publié deux livres depuis 2019 : une biographie d'Henry Kissinger (HL 339) et un livre de mémoires, *Passeport diplomatique* (HM 204). Dans ce nouvel ouvrage, il examine avec finesse et précision quelques grands moments de l'histoire diplomatique française depuis Louis XIV et la guerre de succession d'Espagne : la paix d'Amiens, l'Entente cordiale, le traité de Versailles, la déroute de 1940, la guerre en Irak. À chaque fois, il mêle l'histoire et l'actualité et insiste sur le rôle de la négociation. De ce livre, il ressort deux constats. Premièrement, si l'Occident est accusé d'hypocrisie et de brutalité, il est vrai qu'au nom de l'universalisme de nos valeurs, qui ne sont universelles que dans notre esprit, nous ne parvenons pas toujours à comprendre les autres. Deuxièmement, le monde n'est pas un jeu d'échecs où s'affronteraient des ordinateurs qui disposeraient de toutes les données. Il y a toujours de la subjectivité dans le processus de décision et il n'est pas de bonne diplomatie sans empathie. De ces constats découlent quatre principes : une bonne politique réaliste est une politique pacifique. Il n'y a de guerre indispensable que défensive. L'objectif de la diplomatie est de se contenter du moindre mal plutôt que de viser au bien absolu. La politique étrangère consiste parfois à accepter le détestable pour éviter l'insupportable. ■ DF 309

Jacques ATTALI*Histoires et avenir
de l'éducation*

Paris, Flammarion, 2022, 471 p.

Voici une réflexion passionnante sur l'éducation, un livre d'une grande richesse. Nous avons trop tendance à associer l'éducation à l'école. Or, jusqu'au milieu du XIX^e siècle, la transmission des savoirs nécessaires au fonctionnement des sociétés s'est faite pour l'essentiel hors de l'école, au sein des familles pour les plus jeunes et au travail pour les autres. Aujourd'hui, l'école, nous dit Attali, pourrait disparaître comme ont disparu le lavoir, la diligence, le téléphone fixe. Le sujet est fondamental car que serions-nous devenus sans tous ceux

qui nous ont transmis des valeurs et des connaissances, ou ceux qui ont entretenu notre curiosité ? Que serions-nous devenus si avaient disparu la Bible, les œuvres de Platon et d'Aristote, la musique de Bach et de Mozart, si des paysans et des artisans n'avaient pas réussi à transmettre leurs techniques de génération en génération ? Mais, demain, y aura-t-il encore des enseignants bien formés en nombre suffisant ? Considérera-t-on l'éducation comme un bien commun essentiel de l'humanité ? Aura-t-on encore besoin d'apprendre à lire, à écrire et à compter ? La mémoire cessera-t-elle d'être utile ? L'essentiel de la transmission se fera par des moyens numériques puis génétiques, à l'aide de machines branchées directement sur le cerveau. Cette disparition de l'école s'inscrirait dans un mouvement plus général vers l'individualisme et la privatisation des services publics. ■ PB 1008

Lytta BASSET

Cet au-delà qui nous fait signe

Paris, Albin Michel, 2022, 281 p.

Certains se laisseront convaincre, d'autres pas, par ce livre qui ne devrait laisser personne indifférent. Lytta Basset, en plus de son ministère pastoral et de ses cours, conférences et séminaires, est l'auteur de nombreux ouvrages. Elle est aussi une femme en proie à de fortes émotions qui ont jalonné son existence. Violences et enfermements psychologiques subis dans sa jeunesse et surtout, le pire : le suicide de son fils aîné, Samuel, qui ne supportait plus son mal-être. Ce terrible temps

de dépression fut décrit dans un précédent livre : *Ce lien qui ne meurt jamais* (TE 755). Ici, on a un récit stupéfiant sur « l'évènement improbable » qui a permis la restauration du lien entre mère et fils, chacun d'un côté du voile. C'est par l'entremise d'une tierce personne, qui ne

savait rien de cette histoire, que Samuel a transmis des paroles explicites afin de renouer avec sa mère, de surmonter le passif et de renaître en quelque sorte en elle ; avec la révélation pour les deux de la lumière apaisante qui attend dans l'au-delà ceux qui s'ouvrent à elle. Lytta Basset

GRAPHIQUE

Tom GAULD

La revanche des bibliothécaires

Traduit de l'anglais par Éric Fontaine
Strasbourg, Éditions 2024, 2022, 180 p.

Publié chaque semaine dans le cahier littéraire du *Guardian*, Tom Gauld nous offre avec ce nouvel album une vision malicieuse et jubilatoire du monde littéraire. On y croise des auteurs désespérément en quête d'inspiration, des éditeurs peinant à trouver de nouveaux concepts pour attirer les lecteurs, notamment résumer des classiques pour les plus pressés, des titres de romans célèbres malicieusement détournés pour se plier à la tyrannie du « tube de l'été » – *Le vieil homme et la sieste*, *Le crime de l'Eurostar Express*, *Le safari des Tartares* – des critiques se prononçant sur le nouveau roman à la mode, qualifié tantôt de « voix d'une génération », de « magistrale évocation », tantôt de « pire abomination » ou de « manque d'inspiration »... Sans parler des clubs de lecture pour bébés dont l'un d'eux souligne combien il a aimé suçoter les coins des pages, ou des lecteurs résolu à lire enfin les livres achetés l'an dernier mais qui décident plutôt d'en acheter un tas d'autres. Bref, le monde du livre peint avec humour et intelligence dans un album que l'on parcourt avec très grand plaisir. ■ RGC GAUL

s'attarde sur de nombreux témoignages de personnes cliniquement mortes et qui sont revenues à la vie, décrivant un état de conscience et de félicité corporelle devant l'éblouissement ressenti. La théologienne se réfère aussi aux textes religieux, notamment les Évangiles qui rapportent les paroles de Jésus, décrivent sa présence transfigurée après sa mort terrestre. Présence vue et ressentie concrètement par ses disciples. On l'a compris, la conclusion est la suivante : il n'y a de frontière qu'en regard de notre vision terrestre entre vie et mort. En fait, et la physique quantique nous y invite, il faut admettre que le vivant continue, renaît au-delà de l'extinction. Pour ceux qui ont la disponibilité, une connexion entre le vivant limité et le vivant éternel, mais aussi entre nous ici-bas et nos défunts habitant dans leurs corps spirituels, est possible. Seuls les humains dévoyés seront aveugles à la lumière et réduits au néant (leur propre enfer). On l'a compris aussi, Jésus ressuscité, transfiguré est le chemin de sa tradition pour cette chrétienne vibrante de foi qui a déjà levé le voile. ■ TE 1270

▲ Lytta Basset sera à la Société de Lecture le 7 février.

Pierre-Antoine DONNET (dir.)

Le dossier chinois : portrait d'un pays au bord de l'abîme

Paris, Le Cherche Midi, 2022, 287 p.

Sous la direction de Pierre-Antoine Donnet, ancien rédacteur en chef de l'AFP et auteur d'une quinzaine de livres sur la Chine et l'Asie, six spécialistes reconnus brossent

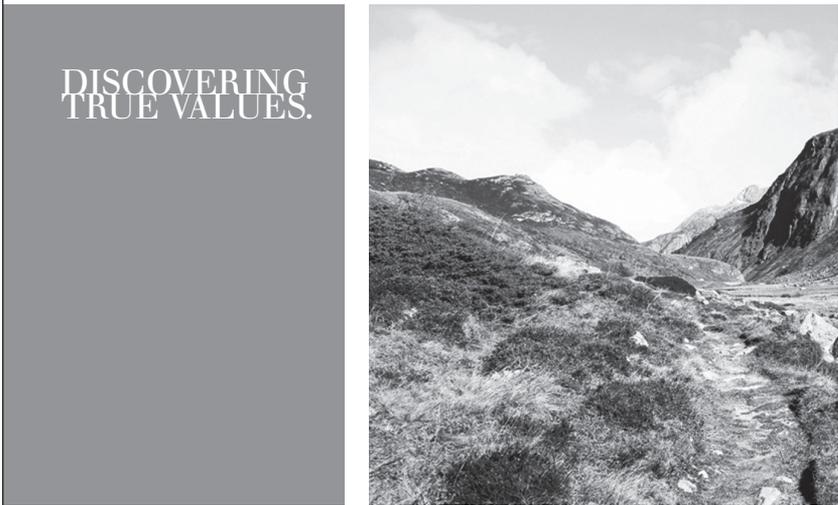


EN MOUVEMENT
DEPUIS 1896

NOUS ŒUVRONS
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEURS 1896

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVÉLÉES ET COMPLÉTÉES
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13
ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH



DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

www.valartisgroup.ch

un portrait sans concession de la Chine actuelle. Ils étudient ce pays depuis de nombreuses années et ouvrent ici le « dossier chinois ». Qu'il s'agisse de surveillance à grande échelle, de contrôle des individus, d'espionnage, d'écologie, d'économie ou encore de la question du droit des femmes, ils dressent un bilan lucide, précis, chiffré, bien loin du relativisme teinté d'angélisme si fréquent au sujet de ce pays. Un ouvrage essentiel et réaliste pour en finir avec les visions naïves et les idées fausses. La Chine doit relever d'immenses défis et se trouve en grande difficulté malgré sa puissance écrasante. Croissances économique et démographique en berne se combinent à un système autocratique fondé sur une politique de la terreur. La conclusion est plus nuancée qu'on ne pourrait s'y attendre. Même s'il ne cache pas sa volonté de tirer la sonnette d'alarme, *Le dossier chinois* évite les écueils du pamphlet. La caricature amène parfois les contempteurs du Parti communiste chinois (PCC) à le peindre toujours au bord de l'effondrement. Ces sinologues français, critiques, ne prennent pas leurs rêves pour des réalités. La Chine est à la peine, mais elle finira bien par être première, « dans les années 2030, sans pour autant devenir une hyperpuissance sur le modèle américain d'après-guerre », résume ainsi l'un des auteurs, Hubert Testard. Ce livre permet d'avoir une meilleure compréhension de la trajectoire de la Chine et de la nécessité du réveil de l'Europe. ■ EU 152

GENÈVE@SDL

Jean-Pierre ALTHAUS

Parfum d'osmose

Gollion, Infolio littérature, 2022, 409 p.

Genève 1903 : un jeune comédien rencontre inopinément une jeune femme russe aussi belle que mystérieuse. Jean-Pierre Althaus, écrivain, comédien, auteur de pièces de théâtre, fondateur et directeur du théâtre l'Octogone à Pully, embarque le lecteur de manière saisissante dans la Genève et la Russie du début du siècle dernier, pour raconter une histoire d'amour passionnée, rythmée par les bouleversements sociaux et politiques, la Première Guerre mondiale et la révolution bolchévique. Sa reconstitution historique de la vie quotidienne à Genève à cette époque et sa description de la Société de Lecture charmeront tout spécialement nos membres. ■ 16.2 ALTH 1

Douna LOUP

Boris, 1985

Chêne-Bourg, Zoé, 2023, 159 p.

Douna Loup se lance dans une nouvelle aventure littéraire avec la liberté et l'originalité qui la caractérisent. Elle écrit avec le souffle de la fiction une histoire de famille qui la touche intimement, même si elle n'a pas connu Boris Weisfeiler, ce grand-oncle si brillant, mathématicien russe devenu américain pour vivre librement sa vocation, et surtout aventurier amoureux des grands espaces sauvages

qu'il aimait parcourir en solitaire. Dans ce récit s'entremêlent les voix de ceux qui l'ont côtoyé, celle de Boris lui-même, qui a tenu un journal de ses expéditions, et celle de Douna Loup, qui mène une enquête haletante pour tenter de saisir le fil d'un destin brisé. Car Boris a disparu sans laisser de trace en 1985, lors d'une randonnée pédestre au Chili durant les années Pinochet. Après avoir interrogé des membres de sa famille à Chicago, elle file à Santiago, puis dans le grand Sud du Chili, dans les environs de la tristement célèbre Colonia Dignidad, refuge d'une secte allemande de nazis nostalgiques suspectée d'avoir pratiqué la séquestra-

tion et la torture et où son grand-oncle a sans doute disparu. Douna se heurte alors au silence des policiers qui l'ont vu en dernier mais ont peur de s'exprimer malgré le temps écoulé. Elle rencontre aussi ceux qui ont déjà mené des recherches, toujours vaines, sur la mystérieuse disparition de Boris. Finalement, la frustration et la colère s'apaisant, elle accepte de vivre en poésie avec ce cher inconnu. ■ 16.2 LOU 4

ET ENCORE.....

Laure ADLER, Camille VIÉVILLE. *Les femmes artistes sont de plus en plus dangereuses*, Flammarion, 2022, 119 p. Ce beau livre illustré redonne leur place aux artistes femmes, grandes oubliées de l'histoire de l'art. ■ BA 934

Kyra DUPONT TROUBETZKOY, *Le piège de papier*, Favre, 2022, 255 p. Ce roman suit le parcours de deux jeunes femmes dans le milieu des lettres, qui se retrouvent prises au piège d'identités fictives.

Elena B. MOROZOV, *Oligarque*, Grasset, 2022, 520 p. Un demi-siècle de la vie d'un homme qui se confond avec l'histoire de son pays. Le lecteur suit pas à pas la construction de son empire dans la finance, de raids en complots, sur fond de passion pour les échecs. L'univers politique, financier et économique de la Russie est raconté ici dans un récit très détaillé dont les protagonistes agissent, pensent et mènent leur monde « à la russe ». ■ LHA 11716

Erik ORSENNA, *La Terre a soif: guerres et paix aux royaumes des fleuves (Petits précis de mondialisation VII)*, Fayard, 2022, 450 p. Sous forme de carnets de voyage, l'académicien évoque la question vitale de l'eau en décrivant la situation préoccupante de trente-trois fleuves qui, pour la plupart, n'offrent plus assez d'eau pour répondre à des besoins croissants. ■ EA 675/5

Laurent WOLF, *Mensonges en perspective, Slatkine*, 2022, 219 p. *La pêche miraculeuse* de Konrad Witz est au centre de cette étude étonnante sur la perspective qui parcourt cinq siècles d'histoire des images. ■ 14.2 WOL

© India Béatrice Kennedy

· GG ·

MINT GARDENS

JARDINS ET TERRASSES
D'EXCEPTION

ARCHITECTURE PAYSAGÈRE À GENÈVE
par Marion Festal - +41 (0) 21 217 20 18
contact@mintgardens.ch - www.mintgardens.ch

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :

MOSER VERNET & CIE AGENCE BUDGETAIRE DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A. GENEVE ECOLE MOSER

FONDATION COROMANDEL PICTET 1805 Fondation du Groupe Pictet Fondation GED

17 06 LOMBARD ODIER LOMBARD ODIER DANIEL BENTSCHE INSTITUT FLORIMONT BAUR Fondation Alfred & Eugénie Baur

CARAN'ACHE Genève CÔTÉ FLEURS MANDARIN ORIENTAL GENEVA Martel

THÉÂTRE CAROUGE FIFDH FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS GENEVA CAMÉRATA PHOTO ELYSEE

Fondation Martin Bodmer PAYOT LIBRAIRE Festival— Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture